

Bulletin d'information

De la rédaction à l'action, des nouvelles du Plan directeur de l'eau

L'été n'aura pas été de tout repos à l'OBVT ! Plusieurs activités de concertation ont eu lieu afin d'élaborer un plan d'action qui inclut tous les secteurs d'activités présents sur le territoire. Ainsi, l'OBVT a organisé des groupes de discussion avec les secteurs municipal, autochtone, agricole, forestier, minier, environnemental et récréotouristique, ainsi qu'avec le secteur de la gestion des niveaux d'eau. Plusieurs intervenants, professionnels et citoyens ont ainsi pu alimenter de façon très constructive le Plan directeur de l'eau.

Grâce aux nombreux groupes de discussion qui se sont tenus cet été, le plan d'action est maintenant bien rempli! Nous amorçons la phase de validation du plan d'action avec les divers acteurs de l'eau et la Table de concertation de l'OBVT. Une fois cette validation effectuée, les étapes suivantes consisteront à intégrer toutes les parties du PDE en un tout cohérent et à compléter les sections manquantes, telles que l'introduction, la méthode et la conclusion. S'ensuivra une validation de l'ensemble du PDE par le conseil d'administration de l'organisme et le dépôt final du PDE auprès du ministère de l'environnement en décembre. C'est alors que le vrai travail commence! La mise en œuvre des actions contenues dans le plan d'action nécessitera une collaboration et un engagement de tous les acteurs de l'eau. Votre participation assurera le succès de cette démarche!

Dans ce numéro :

- ☞ De la rédaction à l'action, des nouvelles du Plan directeur de l'eau
- ☞ La prolifération des cyanobactéries s'intensifie
- ☞ En route vers un Plan de gestion concertée du lac Kipawa
- ☞ Une grande première pour la gestion des niveaux d'eau en région
- ☞ Des écoles de la région "Engagées au fil de l'eau"
- ☞ Des perles dans le ruisseau Cameron
- ☞ Une première au Québec
- ☞ La rivière des Outaouais sous les projecteurs

La prolifération des cyanobactéries s'intensifie

Cette année a encore été marquée par la prolifération de cyanobactéries dans plusieurs lacs du bassin versant. Même si le nombre de lacs touchés reste sensiblement le même d'année en année soit une dizaine de lacs touchés, on a remarqué des épisodes très intenses sur certains d'entre-eux. Les fleurs d'eau d'algues bleu-vert du lac Témiscamingue, par exemple, étaient particulièrement denses.

Le lac Cameron, à Saint-Eugène-de-Guigues est le nouveau venu qui s'ajoute à la liste composée d'une vingtaine de lacs où des algues bleu-vert ont déjà été observées dans le bassin versant.

Selon nos connaissances, ce sont les concentrations en phosphore, principalement imputables aux activités humaines, qui favorisent la prolifération des cyanobactéries, encore plus quand l'eau est stagnante, chaude et peu profonde.



La fleur d'eau d'algues bleu-vert de 2013 à Ville-Marie



En route vers un Plan de gestion concertée du lac Kipawa

Débuté en février 2013, le Plan de gestion concertée du lac Kipawa va de l'avant. Depuis son lancement avec une grande réunion de consultation publique, les étapes se succèdent : un comité de concertation composé des principaux intervenants et acteurs du milieu s'est formé sur une base volontaire; les préoccupations ont été recueillies; la vocation et les objectifs de gestion ont été déterminés; les actions vont se dessiner au courant de l'automne et le Plan de gestion final sera déposé à la fin du mois de mars.

Comme on le voit, la base du projet est de faire participer les gens du milieu pour avoir un portrait et des perspectives fidèles à la réalité. C'est le comité de concertation qui alimente le projet pour faire des recommandations, mais ce sont les décideurs (MRC et ministère des Ressources naturelles) qui auront le mot de la fin.

Le message unanime du comité, qui a permis de déterminer la vision du lac Kipawa est le suivant : "Le lac Kipawa est un plan d'eau aux caractéristiques exceptionnelles qui devront être maintenues. Aucun développement sur le lac ne devrait affecter l'intégrité, la qualité et la préservation à long terme de ce plan d'eau. Des actions devraient être mises de l'avant pour mieux connaître et gérer adéquatement les problèmes actuels ou présagés."

C'est sur cette lancée que l'avenir du lac Kipawa se dessine. Le Plan de gestion concertée s'oriente vers une belle réussite pour le milieu, les gestionnaires et l'Organisme de bassin versant du Témiscamingue !



Le majestueux lac Kipawa

Une grande première pour la gestion des niveaux d'eau en région

Depuis le premier septembre de cette année, le lac Kipawa fait l'objet d'un essai unique en région et attendu depuis longtemps : la modulation du niveau de l'eau à l'automne pour favoriser la fraie des truites grises.

C'est après des pourparlers de longue date que les biologistes du ministère des Ressources naturelles sont parvenus à une entente avec le Centre d'expertise hydrique du Québec qui gère les barrages sur ce lac. Car il faut savoir que de multiples contraintes se combinent pour gérer adéquatement les niveaux d'eau. La sécurité des personnes et des biens, l'approvisionnement en eau des barrages hydroélectriques, l'utilisation des cours d'eau par les pêcheurs et autres plaisanciers, et aussi la qualité des habitats et le maintien de la faune doivent tous être pris en compte.

40 cm de baisse du niveau à l'automne, c'est le compromis qui a été fait pour un test qui sera renouvelé pendant les trois prochaines années. Cette mesure arrive à point nommé alors que le Plan de gestion concertée du lac Kipawa met de l'avant le besoin urgent de se rapprocher des attentes du milieu et de réduire les impacts de la fluctuation des niveaux d'eau sur les poissons.

Des écoles de la région "Engagées au fil de l'eau" !



Les participants d'une sortie terrain

Le projet Engagés au fil de l'eau a pris son envol cet automne ! Toujours dans l'optique de sensibiliser les jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue aux problématiques liées à l'eau et à l'environnement aquatique, le projet a mis en place trois activités J'adopte un cours d'eau. Celles-ci se sont déroulées sur le territoire de trois MRC et à trois niveaux scolaires différents, soit au Cégep de Rouyn-Noranda, à l'école secondaire Le Tremplin de Malartic et aux écoles primaires St-Isidore et Notre-Dame-de-Liesse de Laverlochère et Saint-Eugène-de-Guigues. Les élèves ont pu analyser la qualité de l'eau de la rivière Dufault à Rouyn-Noranda, de la rivière Fournière à Malartic et du ruisseau Cameron à Saint-Eugène-de-Guigues.

Lors des trois activités, les élèves ont fait la description physique du cours d'eau, ils ont analysé les paramètres physico-chimiques de l'eau et ils ont fait un inventaire des macroinvertébrés benthiques, de petits insectes aquatiques indicateurs de la qualité de l'eau. L'ensemble de ces paramètres leur permettront de déterminer la santé globale de l'eau.

Les élèves du Cégep de Rouyn-Noranda ont trouvé que l'eau de la rivière Dufault est de bonne qualité, ce qui est une bonne nouvelle, étant donné que cette eau provient du Lac Dufault, qui est la réserve d'eau potable de la ville de Rouyn-Noranda. Les résultats de la qualité de l'eau de la rivière Fournière et du ruisseau Cameron sont à venir.



Des jeunes "engagés" !

Au Témiscamingue, les élèves de 4^e à 6^e année du primaire ainsi qu'une classe d'adaptation scolaire sont allés analyser l'eau du ruisseau Cameron, qui relie le lac Cameron à la rivière La Loutre. Les jeunes ayant été préparés en classe, l'activité s'est très bien déroulée et les objectifs de récolte de données ont été atteints, malgré une augmentation imprévue du niveau de l'eau. Les résultats ne sont pas encore connus, mais une grande diversité d'insectes aquatiques a été trouvée, ce qui est un indice de la bonne santé de l'eau. Les paramètres physico-chimiques de l'eau semblaient aussi normaux. Les jeunes étaient ravis d'avoir expérimenté le travail d'un biologiste au grand air et ont même eu la chance d'observer une loutre dans l'eau! Merci aux participants et partenaires qui ont permis de mener à bien ces trois activités du projet Engagés au fil de l'eau!

Des perles dans le ruisseau Cameron

Des larves de *Perlidae* (Perles) ont été retrouvées dans le ruisseau Cameron, à Saint-Eugène-de-Guigues. Ces insectes sont reconnus pour être très sensibles à la pollution et à la dégradation de l'habitat. Leur présence indique ainsi que l'eau et les habitats du ruisseau sont d'assez bonne qualité. Une bonne nouvelle pour le ruisseau Cameron et son lac de tête, le lac Cameron, mais à nuancer avec l'apparition nouvelle de cyanobactéries...



Une perle rare !

Une première au Québec

La société de l'eau souterraine Abitibi-Témiscamingue (SESAT) vient tout juste de terminer la première année de son projet pilote de gouvernance de l'esker aquifère Saint-Mathieu-Berry avec la publication du Portrait de l'esker. Ce portrait est l'aboutissement de plusieurs mois de travail consacrés à rapatrier une très grande quantité d'informations auprès de sources nombreuses et variées. C'est donc un rappel en soi que l'eau est une ressource transversale qui touche autant les individus que les organisations de toutes sortes. Pour une première fois au Québec, un esker fait l'objet d'un effort de documentation complet couvrant à la fois son hydrogéologie, les usages qu'on en fait et le cadre de gestion qui y est appliqué.



Conférence de presse pour la publication du portrait de l'esker

Le portrait constitue un point de départ et une base d'information solide pour l'exercice de concertation approfondi qui s'amorce au sein de la SESAT. Au cours de la prochaine année, les membres du comité de gouvernance de l'esker (CGE), formé d'utilisateurs et/ou de gestionnaires de ce territoire et chacun expert dans son domaine, s'appuieront sur cet ouvrage afin d'énoncer leurs préoccupations et de définir les principaux enjeux de gestion intégrée sur ce territoire. La SESAT tient à remercier les membres du CGE ainsi que l'ensemble des spécialistes invités pour une superbe première année! Il est possible de consulter le portrait à l'adresse suivante : <http://sesat.ca/documents.aspx>



La pépinière de Trécesson, un aménagement important sur l'esker Saint-Mathieu-Berry

La rivière des Outaouais sous les projecteurs

La famille Cousteau continue à sensibiliser sur l'importance de protéger la ressource en eau. C'est au tour d'Alexandra, petite fille du célèbre explorateur Jacques-Yves Cousteau, de prendre la relève et de braquer sa caméra sur la rivière des Outaouais. Dans le but de produire trois courts métrages, respectivement sur la qualité de l'eau, la biodiversité et la gouvernance, Mme Cousteau et son équipe se sont rendues sur la rivière des Outaouais au mois d'août pour une dizaine de jours de tournage.

C'est dans ce contexte que le directeur général de l'OBVT, Ambroise Lycke, a participé au tournage pour représenter la réalité de la partie supérieure du bassin versant de la rivière, notamment les problématiques de niveaux d'eau et de gouvernance. Au départ, l'ensemble de l'équipe de tournage devait venir au Témiscamingue suite à l'initiative de l'OBVT et grâce à un partenariat très étroit avec la communauté autochtone de Timiskaming First Nation. De nombreuses activités étaient prévues pour présenter les défis de la région en terme de gestion de l'eau. Malheureusement, à la dernière minute, l'équipe de tournage n'a pas pu se déplacer en région. L'OBVT tient à remercier les membres de la communauté de Timiskaming First Nation et à souligner leur implication importante dans le cadre de ce projet.

Ce documentaire s'inscrit dans le cadre de la *Mission Rivière* qui a été mise sur pied par la Fondation Gaspé-Beaubien pour mobiliser les communautés pour la protection et l'amélioration de la rivière des Outaouais. Dans les prochaines années ce sera près d'un demi-million de dollars qui sera investi par cette fondation sur la rivière des Outaouais.

Devenez membre de l'OBVT, c'est gratuit !

www.obvt.ca

1C, rue Notre-Dame Nord

Ville-Marie (Québec)

Téléphone: 819-629-5010